

# SUD RAID ADVENTURE RACE

22 - 27 Août 2021

Veynes - Hautes Alpes

Il est tout juste 12h00 au clocher de l'église du petit village de Veynes au cœur du département des Hautes Alpes de notre belle France quand nous franchissons la ligne d'arrivée de la première édition du Sud Raid Adventure Race magnifiquement organisé.

Pour aboutir à cet objectif ultime, il nous faut remonter quelques semaines en arrière, voire plusieurs mois.

En effet, c'est en août 2019 lors de, là aussi, la première édition de The Race (lisez « Raid Aventure Corrèze Expérience »), que je fais connaissance de Nicolas CHAMPION, il porte bien son nom d'ailleurs... Il s'agissait d'un raid à étapes de 3 jours au beau milieu de cette superbe Corrèze sauvage en équipe mixte pour ma part et où ma chérie nous a gentiment fait l'assistance sans jamais rentrer en course. Ce rôle d'assistant est tout aussi important, prenant, voire stressant car ces adorables assistants veulent toujours bien faire pour les coureurs, c'est parfois une course dans la course. Elle sympathisera avec une certaine Laura PERILLAUD, qui, là aussi, fait l'assistante non-remplaçante pour son chéri et qui court avec un certain Gary. On dit souvent que le monde est petit d'une manière générale dans les discussions plus ou moins formelles de notre quotidien. Mais là, je peux vous dire que cette expression est plus que bien vraie car retrouver le grand frère (Gary) d'une amie d'enfance qui venait la chercher à la sortie de l'école primaire en Picardie où nous étions il y a déjà plus de 20 ans en arrière, au fin fond de la Corrèze, c'est quand même dingue !!!

Quelques mois plus tard, la première édition (encore une - jamais 2 sans 3 comme dit l'expression !), je propose à Laura de faire équipe à 2 sur le Raid Occitania. Une superbe belle course de Millau à Montpellier fin juillet 2020 sur 39h de course à travers les Causses, les gorges et les plateaux de la magnifique Aveyron jusqu'à l'Hérault où, là aussi, on ne change pas une assistante hors pair qui sait s'orienter en pleine pampa à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, connaît le matériel technique dont les coureurs ont besoin à chaque section, les besoins physiologiques selon les moments de la journée, sait aller vers les uns et les autres pour se renseigner sur les évolutions de la course, les contraintes de barrière horaire, de modification de parcours et autres qui peuvent arriver au cours de 39h de course non-stop.

Laura étant donc le point commun entre Nicolas qui fera équipe avec d'autres personnes, et moi-même. Nous nous retrouvons tous ensemble sur Millau pour préparer ce 1<sup>er</sup> Raid Occitania où nous prenons le temps d'apprendre à se connaître. C'est là que je me dis que j'ai en face de moi, de supers coéquipiers avec une belle mentalité - sans se prendre la tête, vouloir bien faire, mais faire les choses bien, avec un certain niveau physique et technique non négligeable, j'aurais l'occasion d'y revenir un peu plus tard...

C'est ainsi que nous nous retrouvons donc courant juin 2021 lorsque je propose à Laura et Nico de monter une équipe ensemble sur cette première édition du Sud Raid Adventure Race, une course de 96h maxi dans le sud des Hautes Alpes. Nous avons malheureusement appris quelques mois plutôt l'annulation de la manche française de Coupe du Monde des Raids Aventure, j'ai nommé « Raid in France » qui devait se tenir fin juin. Pour cause de couvre-feu encore en vigueur liée à la pandémie du Covid 19, paramètre non compatible avec une course non-stop de 6 jours, l'organisateur a préféré annuler. Il fallait alors se trouver un autre bel objectif et terrain de jeu à découvrir. Laura n'étant pas disponible fin août puisqu'elle avait déjà pris pas mal de congés pour participer au Championnat du Monde de Raid Aventure se tenant cette année-là début octobre en Espagne, format là aussi de 6 jours pour décerner le graal tant attendu par les équipes élites de la discipline.



Nico étant donc partant, se chargea de trouver 2 autres équipiers à savoir Maxime BERBIGUIER, qui faisait déjà équipe avec lui en juillet 2020 sur le raid Occitania. Il est pompier professionnel sur Castres, finisher comme Nico du superbe et mémorable Raid in France sur l'île de la Réunion en novembre 2018, une course épique de 8 jours à travers les 3 mythiques cirques, les côtes, la mer et les forêts profondes et humides, faisant office de Championnat du Monde des Raids Aventure cette année-là. Maxime étant en train de former une « jeune » raideuse, jeune par son faible palmarès de raid à son actif mais bien expérimentée sur les efforts longues durées, habituée à ne rien dire et à avancer pendant des heures en pleine nature, c'est ainsi que Max recruta Christel JULIEN là aussi de Castres.



Malheureusement, nous n'aurons pas eu le temps de se voir avant, ayant confirmé notre inscription début juillet, et le planning étant chargé pour les uns et les autres avec notamment les vacances estivales. C'est donc à distance que nous préparerons tout le matériel nécessaire, les documents administratifs, ce que l'un a et l'autre non, qu'on peut se prêter... etc. C'est le samedi 21 août que nous prenons la route avec Nico depuis l'Île de France direction le département des Hautes Alpes et la petite ville de Veynes, centre névralgique de cette 1<sup>ère</sup> édition du Sud Raid Adventure Race. L'organisation n'en est pas à son premier coup d'essai avec quelques

organisations du PACA Raid, manche du challenge national des raids multisports de nature. Nous arriverons sur site en fin d'après-midi pour installer notre QG de préparation de la course durant 2 jours, un esprit de vacances se poursuit mais pas que... On prend plaisir à retrouver des têtes connues du Raid Aventure français, de discuter les uns avec les autres, comment s'est passée « cette pause sanitaire » de quasi 2 ans après ce que nous venons tous de traverser.

L'équipe se regroupa le dimanche 22 où il n'a pas fallu chômer, puisque nous avions les caisses vélos à préparer, une par personne (maxi 25 Kg), les caisses ou sacs A, B et C (20 Kg) pour l'ensemble des 4 coéquipiers. L'organisateur nous laissa une grande liberté dans notre organisation logistique bien qu'il nous avait tout de même fourni quelques jours auparavant un road book de course avec les sections, les distances, dénivélés, meilleur temps estimé sur chacune d'entre elles, et quel sac, caisse nous allions retrouver à chaque fin et début de section. L'organisation nous transportera ces caisses entre les sections et nous serons ensuite totalement autonome sur la nourriture, l'eau, le matériel, les vêtements de rechange... etc tout en respectant le poids maximum des différents contenants. La première partie de la course était alors de tout anticiper, tout bien appréhender et en comprendre les subtilités, à savoir les enchaînements des sections, les disciplines, les distances, les durées, les dénivélées, les périodes de la journée, si ce sera de jour ou de nuit, anticiper et prévoir selon la météo, là où nous retrouverons telle ou telle caisse, avec tel matériel, et ainsi éviter de nous retrouver au départ d'un trek sans chaussures de trail, ou au départ d'une section spéléo sans matériel de cordes.

Nous nous attelons à préparer l'ensemble de cette stratégie le dimanche après-midi avec dans un premier temps la nourriture pour chacun. C'est un vaste sujet de prévoir 80-90h de course en nourriture, de penser et d'imaginer ce que nous aurons envie ou besoin de manger dans 3 à 4 jours et répartir cette énorme quantité de nourriture dans les bonnes caisses, gros boulot de l'après-midi. Pour cela, nous préparons un sachet chacun par section avec à manger en fonction du temps annoncé par l'organisation, où la règle est en gros quelque chose à manger par heure de progression. Nous ajouterons un repas solide par jour, du style sachet lyophilisé, et un petit déj plus conséquent dans les zips théoriquement des sections matinales, mais tout cela n'est que la théorie...



Une fois cette première étape d'effectuée, les heures passent vite et il est déjà temps de rallier en vélo le lieu du prologue au cœur du fameux village de Veynes. Le prologue consistait à effectuer, équipe au complet, une petite course d'orientation sprint pour ensuite déterminer l'ordre de départ de la course le lendemain soir en roller. Après une rapide interview par le speaker, je récupère la carte et je tente d'emmener mes coéquipiers le plus rapidement possible sur l'ensemble des balises avec le meilleur choix d'itinéraires, exercice pas simple quand on veut mettre de la vitesse, tout en étant efficace et perdre le moins de temps possible. Il y a toujours un temps d'adaptation à la carte pour se mettre dedans, mais le temps est ici très restreint. La première balise est derrière la cour de l'école, je préfère assurer en contournant le bâtiment en montant un petit sentier à travers la végétation, le ton est donné direct en rayant quelque peu la carrosserie. Au retour, nous passerons par la cour d'école qui était en fait ouverte, c'était plus rapide et plus direct. Les autres postes s'enchaînent bien à travers les petites ruelles du village, mais ça va vite, très vite. On perd un peu de temps en indiquant à Max où se trouve le poste 5, en haut sur la terrasse, mais c'est une erreur car il est tout seul à l'approche du poste et il n'a pas de carte. Finalement, on perd plus de temps car on se retrouve à l'attendre et lui galère de l'autre côté pour chercher sans trop savoir où chercher, erreur stratégique qui nous fait perdre que quelques secondes, rien de grave avec le chantier qui nous attend dans les prochains jours. On poursuit par une balise « aquatique » dans le lit d'un petit ruisseau qui continue en sous-terrain sous les maisons typiques du village, on y va tous, elle est vite dégotée, et on remonte rapidement le muret en s'entraînant pour le remonter. Nous franchissons la ligne d'arrivée de ce prologue en 14 minutes et quelques secondes, satisfait de notre prestation avec quelques manques de repères et d'automatismes. Avoir une carte de CO aux normes IOF entre les mains remonte à quelques mois auparavant. Résultat, nous réalisons le 26<sup>ème</sup> temps sur 39 équipes à 4 minutes des premiers de ce prologue.



Nous passerons notre journée du lundi 23 à peaufiner les caisses d'assistance, les sacs de course, la répartition du matériel et de la nourriture tout en essayant de respecter les poids maximums. On rend les caisses à l'organisation avec bien sûr des poids trop importants pour moi, trop gourmand... et je retire du matériel de réparation vélo.

**Lundi 23 août 2021 :**

### **Section 1 : Roller : 12 Km 300 + / Meilleur temps 1h00**

Il est 19h00 lorsque l'organisation nous remet 2 jeux de cartes complets pour l'ensemble de la course comprenant un total de 29 cartes A4 IGN. Nous avons 1h00 devant nous pour tracer le maximum du parcours tant qu'il fait jour, sec, et que le chrono n'est pas déclenché. Nous découvrons un tracé en altitude, forcément en étant dans les Hautes Alpes, très varié, mais assez délicat en orientation.

Il est 20h00 passé de 4 minutes quand nous nous élancons tous les 4 sur la première section de cette belle bambée, en roller !! Il s'agit d'abord d'une belle ligne droite de



quelques Km avant d'attaquer un col. Mes équipiers sont malheureusement moins à l'aise, et se font de belles frayeurs avec de belles chutes, short et sac déchirés, premières pizzas, avant d'attaquer l'ascension d'un petit col local avec la tombée de la nuit. Ils consomment beaucoup d'énergie à rester debout, en étant très courbé, et ce avec les sacs à dos très chargés, car autonomes pour les quasi 15-20h de course devant nous. Après environ 1h30 de roller in line, nous atteignons l'AT 1 (Aire de Transition 1) pour laisser les rollers dans une caisse d'assistance, prendre les chaussures de trail / trek, et les bâtons afin d'attaquer un des gros chantiers de ce raid.

## Section 2 : Trek + Cordes : 30 Km 2000 + / Meilleur temps 9h00

La transition se fait assez rapidement où chacun sait ce qu'il a à faire et nous avions déjà une bonne partie du matériel obligatoire sur nous. Les premières équipes sont déjà bien devant, nous apercevons les frontales lors du contournement d'un genre de cirque. Ils mettront quasi moitié moins de temps que nous sur la section roller, mais la plupart sont montagnards, ils pratiquent ski de fond et ski de rando à haute dose. La définition du CP 1 est « arbre entre 2 falaises », de nuit, sur des cartes IGN au 1/25 000ème en pleine montagne, les premières coupes sont de rigueur pour monter assez vite sur les hauteurs et voir les communes illuminées en contre-bas. Nous arrivons sur le CP 1 sans trop de difficultés. De nombreux choix d'orientation sont à faire et seront très stratégiques voire piégeux... A la vue du nombre de courbes de niveaux à traverser, d'abord en descente puis en montée, je préfère assurer et faire un détour en passant par le GR à l'ouest du CP 2, et aller le pointer en aller / retour. Les meilleures équipes font clairement un azimut dantesque de quelques km sans savoir la végétation qu'ils allaient rencontrer. Il en sera de même pour le CP 3, dont la définition est « rentrant », en contournant par le GR, par un mini barrage pour l'attaquer en remontant un vallon. Quand nous arrivons dans la zone, il y a beaucoup d'équipes qui cherchent depuis très longtemps voire des heures, dans les nombreuses ravinées, talus en essayant au mieux de garder la relation carte-terrain, toujours de nuit bien entendu. Nous y passerons à notre tour un peu de temps lorsqu'une très jeune orienteuse belge crie victoire vers 4h du matin, et ça résonne dans tout le vallon qu'elle l'a trouvé. Nous

n'étions pas loin mais on ne faisait que tourner autour. Encore une fois pour le CP 4, je préfère assurer en récupérant le GR et en contournant tout le massif, récupérer la route et faire un aller-retour pour ce fameux « croisement ruisseau / sentier ». Le détour ne sera pas rentable en temps et nous perdrions du temps mais nous avançons. A l'inverse, on ne connaît pas quel était l'état de la végétation en faisant une coupe au plus direct. Les équipes qu'on croise nous indique que c'était assez chaud de garder le cap, et la descente était assez raide... De 4 à 5, c'est assez logique et direct, mais long tout de même. Un

peu avant le CP 4, le jour s'est levé, la chaleur est de plus en plus présente, et on peut commencer à passer en « mode jour ». De 5 à 6, c'est un énorme azimut étalé sur 2 cartes en suivant logiquement le GR, un col, une descente dans la vallée et une remontée pour atteindre le pied du rappel. Pas simple pour moi, je commence à accuser les premières heures de course. A cause du mauvais temps qui arrive, nous ne pouvons nous engager dans la via ferrata pour remonter sur le plateau de Ceüse et ensuite redescendre par un beau rappel le long des impressionnantes falaises. De ce fait, on reste au pied des falaises, l'orage de grêle arrive, on laisse passer quelques minutes en s'abritant le long des falaises. Je ne regrette pas mon choix d'avoir pris ma veste de pluie Gore tex 3 couches, certes un peu plus lourde mais beaucoup plus résistante et adaptée à la haute montagne. L'organisateur nous avait prévenu lors de la vérification du matériel technique obligatoire, « nous n'avons pas voulu vous imposer du matériel, mais prévoyez le pire, car là-haut, il peut faire très froid avec de



sales conditions, donc prévoyez vos meilleurs équipements. » C'est ainsi que je privilégierai ma veste 3 couches et laisserai au départ la 2 couches. CP 7 en poche, nous pouvons attaquer la descente vers l'AT 2, arrivée de cette seconde section très mémorable tout de même. Nous commettrons une belle erreur de chemin dans la descente sans s'en rendre compte, mais en fait on dévie de 90° tout de même. Nous ne le verrons que bien trop tard en essayant de comprendre pourquoi on ne trouve pas ce que la carte nous dit... normal, on n'est pas au bon endroit !! Après un peu de jardinage, Nico arrive à nous recaler et nous amener à l'AT 2 avec l'aide d'une automobiliste qui prend vraiment le temps de nous expliquer 19h00 après notre départ de l'AT 1, soit environ 50 Km de montagne où nous pensions mettre 11 ou 12h00. Fin d'après-midi, on décide de manger un lyophilisé, de dormir 1h sur la terrasse de l'organisateur, QG de l'AT 2, puisque nous devons purger 1h d'arrêt chrono que nous aurions dû avoir lors des ateliers de corde. La pluie s'invite en fin de sieste et nous fait sortir des bras de Morphée, difficile d'émerger, pas le choix, la course continue, les premiers sont déjà très très loin devant, environ 12h devant. Il nous faut sortir les vélos des caisses pour les remonter, refaire nos sacs, prendre de la nourriture nécessaire pour plusieurs heures, la nuit va vite tomber et nous allons y passer quelques heures, la mise en route n'est pas simple...

### **Section 3 : VTT : 75 Km 2500 + / Meilleur temps 7h00**

C'est vers 19h00 mardi 24 août que nous entamons à nouveau un gros bout de ce raid avec une section VTT annoncée à 75 Km pour 2500 m de dénivelé positif. Les sous-objectifs qu'on se donne sont de passer de carte A4 en carte A4, puis de balise en balise sans penser à la longueur de la section. La pluie cesse quasiment à notre départ, il ne fait pas froid, mais la nuit va vite tomber. Pour commencer, nous privilégions les petites routes au lieu des chemins, selon les zones interdites sur la carte, le choix est assez logique. Nous préférons même faire des allers-retours sur les chemins pour valider les balises et reprendre ensuite les routes. On poursuit en suivant un GR de Pays pour se rendre jusqu'au château de Tallard (CP 9), quelques touristes y sont encore présents malgré la soirée bien installée. On sort de la ville pour récupérer un GR de St Jacques de Compostelle avec quelques petits portages et poussages dans du schiste noir humide. L'orientation est fluide et l'équipe homogène, on avance bien. Nous récupérons le poste 10 avant d'entamer une belle descente joueuse avant de remonter une petite route, les corps commencent à être un peu fatigués. On décide de se poser dans un sous-bois au bord du chemin pour 15-20 minutes de micro-sieste, ça passe toujours trop vite ce type de moment. On entend les chiens aboyaient pas si loin de nous, je ne suis pas des plus rassuré après un mauvais souvenir sur le raid Occitania avec Laura. On s'était posé sur le bord d'une belle piste toutes lumières éteintes sauf les feux rouges des vélos, yeux fermés, et d'un seul coup, j'ai senti quelque chose proche de moi me sentir, j'ouvre les yeux, et sursaute en me remettant tout de suite debout en gueulant et allumant ma frontale !!! Plus de peur que de mal, c'était juste un gentil labrador qui était venu nous rendre visite, bien réveillé on était reparti aussitôt.

Ce coup-ci, pas de labrador, mais j'ai franchement du mal à m'endormir, on laisse une ou deux frontales allumées. Au réveil, il fait bien froid, la mise en route est difficile mais nous poursuivons l'ascension d'une petite route, ce qui aide à nous réchauffer. En haut, on bascule de nouveau dans un chemin plus technique, mais même cela, ça n'aide pas Max qui lutte de plus en plus. On sort de la zone boisée et décidons de se poser quelques temps dans un hangar avec des ballots de paille carrés. On se planque derrière avec nos vélos cachés, et on s'allonge dans la paille en remettant quelques couches, et ça fait un bon lit douillet. On y dormira au moins 1h30. On fait un détour par un village pour prendre de l'eau et croisons une équipe qui a fait une sieste dans un arrêt de bus. Puis, le jour commence à pointer son nez, ça va réchauffer les corps et remonter le moral des troupes. Pour aller chercher la balise 15 avec la fameuse définition « la plus belle vue du monde », il nous faut gravir 700 m de dénivelé positif d'abord sur une petite route de montagne, puis une piste où Christel va me tracter pendant près d'une heure pour garder le rythme et éviter de me faire trop distancer. La « jeune » raideuse a bien la caisse et gère parfaitement son effort. Nous serons accompagnés pendant plusieurs Km d'un chien qui ne cesse de nous suivre en montée, sur le plat et en descente. Il manque de nous gêner à quelques reprises et on évite de peu la chute avec Christel quand je suis à l'élastique. CP 15 atteint, on s'octroie une pause apéro assis sur le banc pour contempler la superbe vue sur le lac de Serre Ponçon et les sommets tout autour, de superbes images gravées en mémoire, effectivement, la vue est

impressionnante ! On attaque la descente vers le lac et la fin de la section pour arriver à l'AT 3. La descente est joueuse au début puis sur piste ensuite et enfin petite route. On commet une petite erreur en loupant le sentier, retour en arrière et on bascule enfin pour la dernière ligne droite, de cette section pour l'instant. On s'arrêtera acheter une salade à un food truck en passant pour changer quelque peu notre alimentation de ces dernières heures...

En arrivant sur place, nous sommes à peu près dans le dernier tiers du peloton. On croise l'équipe d'Alaïs qui a déjà fait le kayak, une grosse CO qui a l'air assez délicate et est déjà équipée pour attaquer le swim and run. Ils ont au moins 12h d'avance sur nous. Nous sommes super contents pour elle mais du coup on accuse le coup avec le retard accumulé. Une chose est sûre est que nous n'avons pas le niveau pour pouvoir faire l'intégralité des sections, des choix devront être faits.



#### Section 4 : Kayak : 58 Km 0 + / 10h00

Justement, nous décidons, sur forte suggestion de l'organisation, de faire qu'une partie minime du kayak. Section annoncée à 58 Km pour faire un tour complet du lac de Serre-Ponçon en longeant l'ensemble de ces berges, en passant proche du barrage à l'extrémité Ouest jusqu'à l'extrémité Est à proximité de Savines le Lac. C'est ainsi que nous ne ferons qu'un aller / retour sur la largeur du lac pour prendre une seule balise afin de pouvoir enchaîner la suite et éviter de passer plus de 10h sur l'eau, temps passé pour les premières équipes lors de la nuit dernière quand nous étions sur les VTT. On aura pour cette courte section la chance d'être suivi par un bateau de l'orga qui nous suit et nous filme pour faire quelques images de jour. A notre grande surprise, on se retrouvera dans le film résumé de l'aventure diffusé sur la chaîne l'Équipe. Cette petite navigation nous prendra quand même une heure le temps de traverser un lac bien venté, qui bouge pas mal.

#### Section 5 : CO : 3 Km 100 + / 1h30

Théoriquement sur le tableau de marche, nous avions prévu de sortir de cette section mercredi vers 8h30, sauf que nous sommes bien mercredi (heureusement tout de même), mais il n'est pas loin de 14h00... En effet, nous avons mis bien plus de temps que prévu sur le premier trek, en y mettant une nuit + une journée, notre tableau de marche s'est décalé d'environ 12h00. Il est donc bien trop tard pour se lancer dans cette CO en boucle, d'autant plus qu'il faut avoir quitté cet AT 5 avant 15h00. Ainsi, d'un commun accord, nous avions décidé avant le kayak d'enchaîner ensuite avec le swim and run afin de poursuivre la progression de notre aventure, car il y a encore du boulot, et pas des moindres !

#### Section 6 : Swim & Run : 3 Km 50 + / 1h30



Section plutôt appréhendée pour ma part car c'est presqu'une première. J'avais déjà effectué une petite section swim and trail orientation lors de The Race en août 2019 au cœur des gorges de la Dordogne, le souvenir de ce moment était magnifique mais assez froid sur la dernière portion de nage de 1000m pour l'avoir faite en short / tee shirt... La section était courte et on s'était mis rapidement à courir pour se réchauffer. Ayant vu partir les équipes précédentes, je me dis qu'on n'a pas été du tout bon sur ce coup-là car ils sont la plupart équipés de

combinaisons néoprène qui d'une part, aide à la flottaison et d'autre part, qui aide à ne pas avoir trop froid. On se dit qu'on ne devrait pas avoir trop froid au vu des fortes chaleurs du moment qu'on subit depuis le lever du jour en VTT.

Le début de la section n'est pas simple en cherchant des balises dans un premier temps terrestre, sur de petits sentiers pas forcément cartés. Cela me va bien, ce qui nous permet de rester un maximum hors de l'eau, mais à un moment donné, nous n'avons plus le choix de se jeter à l'eau. Un premier aller / retour pour prendre une balise sur une petite île nous montre les premiers signaux que la section ne sera pas si facile. A force de rester dans l'eau, la fraîcheur est bien là en étant en short / maillot manches courtes, et aussi l'usure de nager, avec le sac sur le dos. On est content de revenir sur terre, en prenant le maximum de chemin. Mais, là encore, la fameuse balise sur l'île de la chapelle Saint Michel, bien connu de tous ceux qui sont déjà passés sur le pont du lac de Serre-Ponçon en voiture, un des seuls vestiges de l'ancien village qui a été englouti par les eaux à cause ou grâce au barrage.

Cette fameuse balise sera difficile à atteindre avec un gros orage qui s'abat sur nous pendant que nous sommes au beau milieu de notre traversée. Des seaux d'eau tombent sur le lac et nous éclaboussent les yeux, la visibilité est encore plus réduite, le froid est encore plus présent, ça devient compliqué. Les gars ont quelques mètres d'avance sur moi, vont pointer la balise sur la petite colline de la chapelle. On se retrouve de l'autre côté pour traverser l'autre côté de l'île et rejoindre l'arrivée de l'AT qui paraît très très loin. Le froid est saisissant à l'extérieur de l'eau car l'air est encore plus froid que l'eau. Mes équipiers veulent se mettre à l'abri pour laisser passer la pluie, bien qu'ils soient frigorifiés. Pour moi, pas question de m'arrêter là, je grelotte déjà dans l'eau, c'est donc inutile, nous allons avoir encore plus froid à attendre sur une île attaquée par le vent de tous les côtés. Nous sommes trempés, donc, mouillé pour mouillé, autant retourner nager, on sera actif et on aura moins froid, l'eau me paraît même tiède, et le temps continue aussi de tourner. Je prends de l'avance pour récupérer la berge, le froid nous saisit avant de récupérer l'AT 6 où nous allons pouvoir nous changer avec la caisse de rechange. C'était aussi le cas de tester les sacs étanches dans le sac à dos où le test est assez concluant. Nous mettrons un peu de temps à la transition afin de se changer intégralement, prendre un petit ravitaillement bienvenu, puis de refaire les sacs avant de s'attaquer à une belle bambée en pleine

montagne, malheureusement quasiment de nuit.

Lors de l'AT, nous apprendrons qu'une équipe leader, Lozère Sport Nature, a malheureusement dû abandonner car leur capitaine a fait une hypothermie dans la section swim and run, ils étaient à la bataille pour le podium, ça nous met tout de même un coup au moral d'apprendre cette mauvaise nouvelle. Leur capitaine se rétablira vite, et sera à l'arrivée pour voir les autres équipes passaient la ligne, c'est rageant pour eux.



## Section 7 : Trek + Cordes : 30 Km 1900 + / 8h30

C'est alors vers 17h00 mercredi 25 août, les sacs bien chargés que nous attaquons cette 7<sup>ème</sup> section avec le 2<sup>ème</sup> gros trek du raid, et certainement le 2<sup>ème</sup> gros chantier épique mais majestueux. Déjà, la première étape est de quitter l'AT qui se trouvait sur un parking au bord de la grande route. A priori nous devons trouver un passage en dessous de la route pour basculer de l'autre côté et enfin attaquer la pente avec plus de 1500 m de positif à enrouiller ! Pour ma part, je décroche complètement de l'orientation, le reste de l'équipe gère parfaitement bien. Nous sommes ravis de croiser dans la première partie de l'ascension encore accessible à la presse, Béatrice d'Endorphinmag.fr qui fait quelques photos, et vidéos, rapide interview de Max pour tenir informé les réseaux, les proches et également l'orga, ça fait plaisir et nous requinque un peu pour la suite. Les courbes de niveau s'enchaînent, pas très rapidement, mais s'enchaînent tout de même. Nous nous retrouvons à quelques équipes à la cabane de Joubelle, la soirée s'annonce. On décide de manger



un repas consistant à ce moment-là. Certaines équipes décident de poursuivre leur ascension, d'autres d'aller dormir 1h et de repartir, chacun a sa stratégie. On se croise tour à tour dans ce gîte de fortune où, à l'étage, en gros le grenier, un plancher bois solide, quelque peu poussiéreux fera l'affaire pour s'allonger quelques heures. Pour nous, ce sera 2-3h car on n'a dû dormir environ 4-5h maxi en 48h de course. On s'installe, le jour est encore présent pour quelques minutes, mais c'est une occasion en or d'avoir une cabane au sec sans vent, sans froid, sans humidité pour une pause réparatrice avant d'attaquer le final de la montée... L'équipe des Petits Suisses Normands, originaire du nom de cette même vallée au cœur de la Normandie, nous rejoindra dans notre gîte de luxe d'un soir. Nous repartirons un peu avant eux au cours de la nuit. La fraîcheur est là mais avec l'effort de la montée, les sacs à dos toujours assez lourds, on n'a pas froid. Une fois à découvert dans les prairies sommitales, on enchaîne petits cols, suivi de remontées mécaniques pour se recaler sur la carte afin d'assurer nos choix d'itinéraire. La fin de l'ascension est pentue, et escarpée, elle me rappelle la fenêtre d'Arpette, une variante du Tour du Mont Blanc en 2009 quand j'étais jeune... ☺ Une fois le col à 2300 m d'altitude passé en pleine nuit, on se demande bien par où il faut descendre, on tente plusieurs voies, un coup à droite, non demi-tour, puis à gauche, non, demi-tour. On aperçoit des lampes des autres équipes un peu partout dans la montagne, en dessous de nous, plus bas sur le plateau, en face, voire carrément dans le ciel... Ils sont en fait dans la via ferrata. Les premiers ont effectué ce trek entièrement de jour, puisqu'ils avaient le kayak de nuit et le swim and run sur le matin. Pour notre part, il est presque jeudi matin, on aimerait bien voir le jour pointer le bout de son nez, mais ce n'est pas encore pour tout de suite. On aperçoit enfin des traces des équipes précédentes qui sont en fait descendues tout droit dans le pierrier une fois le col franchi, droit dans l'pentu mais en descente ! La direction paraît correcte, les aiguilles de Chabrières sont dans notre dos, les autres équipes devant nous. Nous nous engageons donc à descendre dans la brèche, l'azimut de la boussole correspond également, ce qui est rassurant, direction les balises 36, 37 et 38 qui sont toutes très rapprochées sur les cartes 1/25 000ème mais ce sera une toute autre affaire sur le terrain... Cette zone est en fait une sorte de plateau de rochers calcaires à plat avec d'innombrables failles plus ou moins larges et plus ou moins profondes et des terrasses tout autour, en langage d'orientation. Nous nous enfilons dedans pour descendre d'un étage sur le plateau, essayons de nous repérer, prendre des points d'attaques, et essayons de dégoter ces fameuses balises. Quand nous nous retrouvons en bas et voyons les équipes un peu plus hautes, on se rend compte qu'on a bien descendu 5-10 m de faille / falaise, on ratisse toute la zone, on est quelques équipes mais on galère tous ! Un peu par chance nous en trouvons une. C'est déjà plus facile pour se repérer et attaquer les autres postes, mais en vain après plusieurs minutes, voire heures, nous jetons l'éponge car le chrono tourne et on est loin d'avoir fini le trek. Une barrière horaire est fixée à 13h à l'aire de transition suivante, arrivée de ce trek dantesque. On fait le point tous ensemble pour décider que nous devons nous résigner à shunter une bonne partie des balises du trek. En effet, au vu des définitions des balises (sommet, rentrant, pied de falaise), ça va être un chantier pour les trouver, on risque de perdre un temps fou pour arriver à la via ferrata qu'on ne pourra sûrement pas faire, et le tout de nuit bien entendu. On choisit alors de contourner un peu le massif pour récupérer le PR et GR plus au sud, enchaîner par le col de la Gardette, être en limite de carte, mais on est sur un chemin sûr et marqué, on ne progresse pas trop mal. Le sommeil se fait sentir pour tout le monde, on doit faire une ou deux pauses de 45 minutes - 1 heure au cours de la nuit, c'est dur dur. On met toutes nos couches possibles, surpantalon, polaire, gants, veste de pluie, mais le froid nous réveille au bout de quelques minutes. On croise un véhicule de l'orga nous donnant un peu d'infos sur les équipes devant, ça fait du bien de voir du monde. Le jour se lève petit à petit, de jolis points de vue s'offrent à nous, le soleil nous réchauffe, on peut enlever quelques couches. On est rassurés sur notre choix stratégique quand l'équipe des Petits Suisses Normands revient sur nous. On discute un peu et chacun / chacune partage sa course jusque-là. Nous arrivons à Ancelle à l'AT 7 en milieu de matinée. Il y a beaucoup d'équipes car les sections suivantes se font en boucle et reviennent à cette AT. On est content d'enlever les



chaussures de trail pour faire sécher les pieds, recharger les batteries électroniques et celles des bonhommes.

## Section 8 : Roller : 8 Km 90 + / 1h00

L'équipe n'étant pas très à l'aise en roller, on ne préfère pas perdre trop de temps sur cette section qui proposait une petite boucle dans la station d'Ancelle, au risque aussi de perdre beaucoup d'énergie et qui ne nous permet pas d'aller en direction de l'arrivée, au risque également de se faire mal ou même d'abîmer le matériel pour quelques kilomètres alors que la route est encore longue, et ça pourrait nous handicaper pour la suite.

## Section 9 : CO : 8 Km 400 + / 2h00

Idem pour cette petite section de course d'orientation sur carte spécifique toujours au-dessus de la station d'Ancelle avec un peu de courbe de niveau qui paraissait très sympa. Malheureusement, nous n'avons plus assez de temps, il nous reste un bon 24h de course, pas mal de km et de dénivelés à parcourir. On fait donc le point sur les sections à venir, les temps estimés, le reste de nourriture à disposition, les batteries des lampes. On monte les VTT pour quitter l'AT avant la barrière horaire de mise hors course.

## Section 10 : VTT + Spéléo : 50 Km 1700 + / 10h00

Nous quittons donc la petite station des Hautes Alpes (Ancelle) en longeant le long d'un ruisseau pour débuter, c'est agréable pour se mettre en jambe progressivement mais la pente va rapidement s'accentuer. La météo est au beau fixe, nous progressons bien tous ensemble à un même rythme. On s'octroie une petite pause goûter salé en cours d'après-midi avec une sieste de quelques minutes, une petite intervention technique sur le vélo de Christel, puis on poursuit notre route à travers forêt domaniale, singles tracks pour sortir au pied du col du Noyer sur route. Il y a juste 3-4 grosses épingle à gravir mais je suis littéralement collé, et mes équipiers / équipière sont en bonne forme. Du coup, Max me tracte à un rythme effréné puis Nico s'y met, ils sont 2 à me tracter, le rythme est plus que bon dans cette ascension de fin d'après-midi après tant d'heures et de kilomètres passés. Petit sentier à flanc de colline avec le soleil qui baisse, puis descente assez raide et technique où l'on se fait plaisir avant de rejoindre la section spéléo sur la fin du VTT. On est content de revoir d'autres équipes. Malheureusement, on découvre que certains n'ont pas été vigilants à la barrière horaire sur la fin du trek, ils ont été trop gourmands en voulant tout faire et ont été mis hors course, on est déçu pour eux. On s'équipe pour la section spéléo, combinaison néoprène, casque, frontale, baudrier à la recherche de la balise 61, dont la définition n'est autre que « quelque part sous terre ». C'est un beau moment de découverte pour ma part, belles étroitures à descendre tête la première pour arriver dans une petite salle où l'on tient accroupi, ramper, se faufiler, déescalade, c'est même rafraîchissant avec les bonnes températures extérieures. Sortie de la grotte, la nuit commence à tomber, on se change à nouveau car on est bien mouillés. Il nous reste une belle remontée sur route en VTT pour atteindre l'AT10 où l'on aura mis une douzaine d'heures environ, donc pas si mal, on est content de nous.



## Section 11 : Trek + Spéléo : 40 Km 2500 + / 11h30

Arrivée sur l'aire de transition n°10, dernier gros QG de l'organisation avant l'arrivée finale. On pose les VTT dans un coin. Pour cette fois, nous n'avons pas besoin de les démonter pour les remettre dans nos caisses puisque nous repartirons en VTT de cette AT d'ici quelques heures. Beaucoup de monde arrive

comme nous, d'autres dorment, d'autres partent en trek, d'autres en terminent avec le trek et vont dormir, d'autres repartent en VTT pour filer vers l'arrivée. En ce qui nous concerne, c'est dodo au chaud, voire surchauffé car beaucoup de chaleur humaine dans ce petit espace, et c'est assez bruyant avec un ronfleur professionnel. J'ai enfilé trop de couches chaudes, et je transpire dans mon bivy bag allongé sur le carrelage, c'est un peu raide mais un peu réparateur quand même.

Un peu avant minuit, on s'élance sur ce trek gigantesque de 40 Km annoncé en 11h30 pour le meilleur temps sur les hauteurs de la station de Superdévoluy. En ce qui nous concerne, on l'estime plutôt à 13h30 voire un peu plus. Il n'y a pas trop de question à se poser, c'est droit dans le pentu sous les remontées mécaniques pour enchaîner les balises assez techniques. La première partie de section s'effectue sur carte spécifique de course d'orientation à l'échelle 1/15 000ème puis se poursuit sur carte IGN à l'échelle 1/25 000ème. On essaie de trouver des points d'attaque, falaise, rentrant, courbe de niveau, grosse piste de 4x4, la nuit est bien noire et assez froide aussi. De nouveau, on met toutes les couches qu'on a dans le sac à dos, bonnet, gants, polaires, corsaire d'hiver, surpantalon... On a dû mal à se réchauffer, car l'orientation est assez fine, par conséquent nous n'avons pas un gros rythme pour coller au maximum au terrain et éviter de s'égarter. L'heure tourne, les balises s'enchaînent quelque peu, le froid est bien intense, certainement pas très loin de 0. Une nouvelle fois, nous n'avons pas le niveau physique et technique pour tout ramasser, nous faisons alors le choix de couper la section et de prendre les balises sur la fin de la boucle. Celles non prises seront additionnées à notre temps final en pénalités. On passera de loooonnnngues minutes voire dizaines de minutes sur la dernière balise en lisière de forêt au pied d'une petite falaise. On aperçoit la station de départ en contre bas, l'aube commence à poindre le bout de son nez, ça fait du bien au moral. On a qu'une idée en tête c'est de dévaliser la boulangerie du village, mais l'accueil n'est pas tip top, et il était à priori un peu tôt. On rejoint donc l'AT pour une dernière transition trek / VTT avant de filer vers l'arrivée finale.



## Section 12 : VTT : 26 Km 1100 + / 4h00

Au départ de l'AT vers 8h00 en ce vendredi 26 août 2021, on retrouve une nouvelle fois des têtes connues, et on décide de faire la « dernière » descente en VTT ensemble. « Dernière » descente où il y aura tout de même 1100 m de dénivelé positif sur 26 Km. Belles pistes roulantes, petits cols puis GR en forêts parfois très très raides à monter, mais aussi de superbes belles pistes à descendre qui s'enchaînent, et un final somptueux sur le village de Veynes tout en bas sur un monotrace très technique, où il faut rester concentrer jusqu'au bout.

On retrouve les petites ruelles du village qu'on avait parcouru en CO lors du prologue avant le départ pour, enfin franchir, pile à l'heure d'après la cloche de l'église, la ligne d'arrivée de cette 1<sup>ère</sup> édition du Sud Raid Adventure Race après 88h00 de course non-stop (arrêt sieste et repas compris) pour 293 Km de montagne parcouru avec 12 500 m de dénivelé positif.



Ce fut encore une bien belle Aventure Sportive et Humaine, d'exploration, de découverte, et de partage sur un magnifique terrain de jeu outdoor ! Un grand merci à mes coéquipiers et coéquipière pour leur aide, leur confiance et leur patience lors de mes coups de mou.

Également, un grand bravo à l'organisation pour cette première édition rondement et excellement menée !